

SUIVI DES RAPACES FORESTIERS EN LOZÈRE
ET DANS LE PARC NATIONAL DES CÉVENNES :
LE CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC

Résultats pour 2015

Jean-Pierre et Isabelle MALAFOSSE



Parc national des Cévennes

**SUIVI DES RAPACES FORESTIERS EN LOZÈRE
ET DANS LE PARC NATIONAL DES CÉVENNES :
LE CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC**

Résultats pour 2015

2015 réitère les résultats excellents de 2014. Pour la deuxième année, nos circaètes ont retrouvé des conditions météorologiques idéales pour leur saison de reproduction. Ces deux dernières années dépassent même les résultats observés dans les garrigues Héraultaises (JP Céret). Nous insistons sur ce phénomène qui nous semble le plus important actuellement car il y a évidemment peu de chose à faire pour contrecarrer les phénomènes météorologiques. La prédation, bien présente, fait quant à elle partie des causes naturelles et utiles pour le bon développement des populations. Nos actions se limitent donc au maintien de la protection des sites de nidification et de l'espèce elle-même vis-à-vis des destructions directes ou indirectes liées aux activités humaines.

I) - Inventaire :

Les tableaux ci-dessous présentent les effectifs et densités retenus pour la zone d'étude en 2015. Nous avons confirmé 1 nouveau couple certain sur le Mont Lozère et un autre sur l'Aigoual (Gaël K.).

Secteurs biogéographiques	Certains	Probables	Possibles	Total
Cévennes (CEV)	44	3	8	55
Causses (CAU)	48	5	10	63
Aigoual (AIG)	48	0	0	48
Mt Lozère (LOZ)	18	6	7	31
Aubrac (AUB)	15	1	-	16
Total général	173	15	25	213

Tableau n° 1 : inventaire, par secteur et sur la zone générale d'étude des couples nicheurs de circaète (couples certains, probables et possibles.)

Secteurs Biogéo...	couples certains	couples probables	couples possibles	total	superficie (ha)	Nb cple pour 100km ²	Nb ha/cple
Cévennes	44	3	8	55	60 000	9,17	1091
Causses	48	5	10	63	90 000	7	1429
Aigoual	48	0	0	48	45 000	10,67	937
Mt Lozère	18	6	7	31	70 000	4,43	2258
ZONE	158	14	25	197	265 000	7,36	1359

Tableau n° 2 : inventaire des couples et densités sur quatre secteurs biogéographiques du Parc national des Cévennes en 2015.

II) – Reproduction

Les **65 sites contrôlés** représentent 37.5% des **173 couples de circaète connus**. Le taux d'occupation des sites s'élève à 94% en 2015 .Seulement 4 sites se sont révélés inoccupés cette année.

Le tableau n°3 présente les résultats de la reproduction par zone biogéographique et pour tous les couples suivis (nombres entre parenthèse) en 2015.

Cévennes (16 couples) - Ponte : 15 sur 16 = 0.94 - Éclosion : 14 sur 16 = 0,88 - Envol : 13 sur 16 = 0,81	Causses (09 couples) - Ponte : 09 sur 09 = 1 - Éclosion : 09 sur 09 = 1 - Envol : 07 sur 09 = 0,78
Aigoual (07 couples) - Ponte : 05 sur 07 = 0,71 - Éclosion : 04 sur 07 = 0,57 - Envol : 04 sur 07 = 0,57	Mt Lozère (06 couples) - Ponte : 05 sur 06 = 0.83 - Éclosion : 04 sur 05 = 0,80 - Envol : 04 sur 05 = 0,80
	Tous les secteurs (38 couples) - Ponte : 34 sur 38 = 0,90 - Éclosion : 31 sur 37 = 0,84 - Envol : 28 sur 38 = 0,74

Tableau n° 3 : bilan de la reproduction pour 38 couples en 2015

Rappel du taux de reproduction pour les années précédentes:

1992 = 0,33 (N=15) 1998 = 0,64 (N=33) 2004 = 0,31 (N=64) 2010 = 0,22 (N=50)
1993 = 0,66 (N=15) 1999 = 0,71 (N=38) 2005 = 0,54 (N=48) 2011 = 0,42 (N=50)
1994 = 0,47 (N=17) 2000 = 0,58 (N=59) 2006 = 0,79 (N=42) 2012 = 0,23 (N=52)
1995 = 0,78 (N=27) 2001 = 0,57 (N=67) 2007 = 0,56 (N=48) 2013 = 0,41 (N=49)
1996 = 0,65 (N=37) 2002 = 0,52 (N=62) 2008 = 0,50 (N=56) 2014 = 0,69 (N=52)
1997 = 0,40 (N=35) 2003 = 0,59 (N=61) 2009 = 0,41 (N=49) **2015 = 0,74 (N=38)**

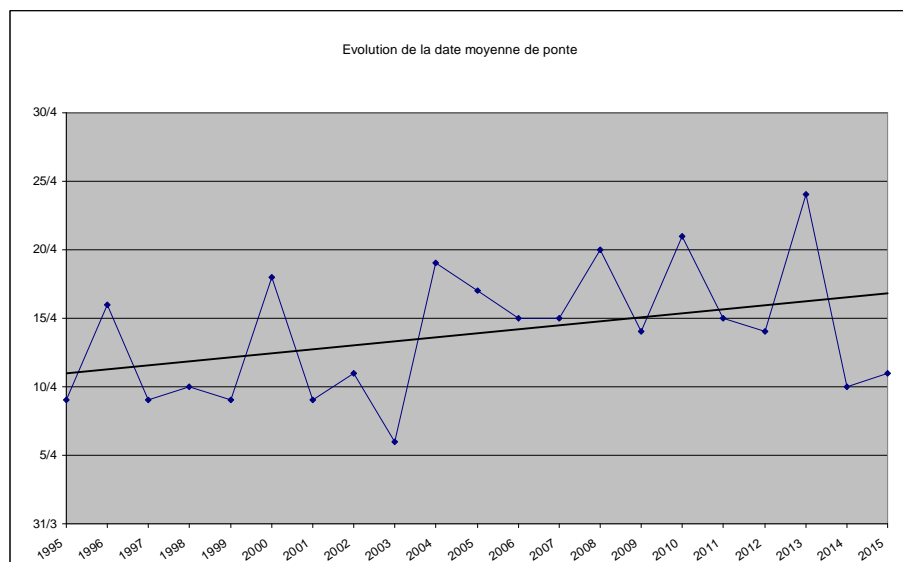
Moyenne sur 24 ans = 0,52 juv. / Couple (N=1064 cycles)

En 2015, si le nombre de sites contrôlés reste satisfaisant, en revanche le nombre de couples suivis est en baisse. Cette année 2015 restera une année exceptionnelle pour la reproduction, encore meilleure que 2014, et ce grâce aux bonnes conditions météorologiques du printemps (voir graphique 2). Il est maintenant clairement établi que les années sèches sont les plus favorables en ce qui concerne notre population. Les perturbations venant du sud, sont les plus redoutables au printemps car elles bloquent l'activité des circaètes (brouillard, pluie) et l'activité des reptiles sur les adrets (froid). La hauteur d'eau est parfois peu influente et le nombre de jours de mauvais temps semble plus important dans la gêne qu'ils occasionnent à la reproduction (jamais plus de 6 jours par mois entre mars et juillet en 2015). Les perturbations de secteur nord sont bien mieux amorties par nos montagnes tournées vers

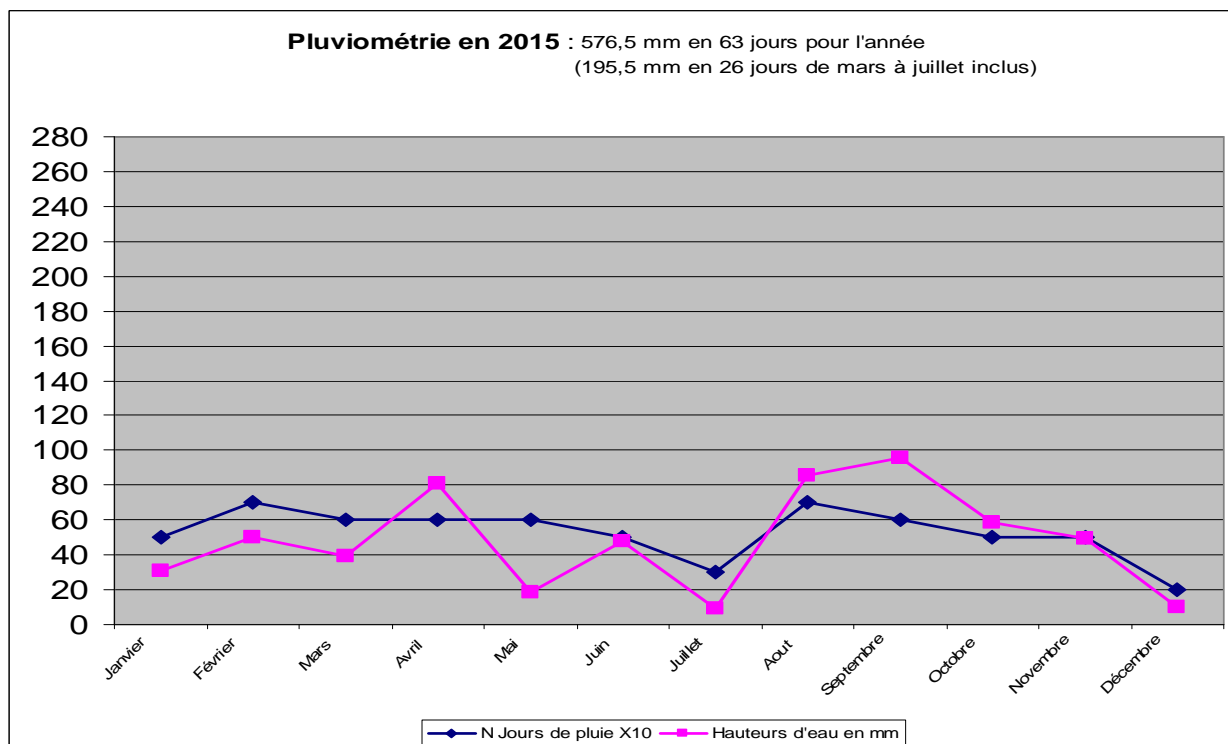
le sud. Cette année, les trois paramètres de la reproduction sont au plus haut niveau depuis 2006 (voir graphique 3).

En 2015, la date moyenne de ponte reste assez précoce et maintien la tendance retrouvée en 2014 (autour du 10 avril).

-Date moyenne de ponte en 2015 : 11 avril (N=23).



Graphique 1 : Evolution de la date moyenne de ponte sur 21 ans. Moyenne générale 14 avril (N=457)



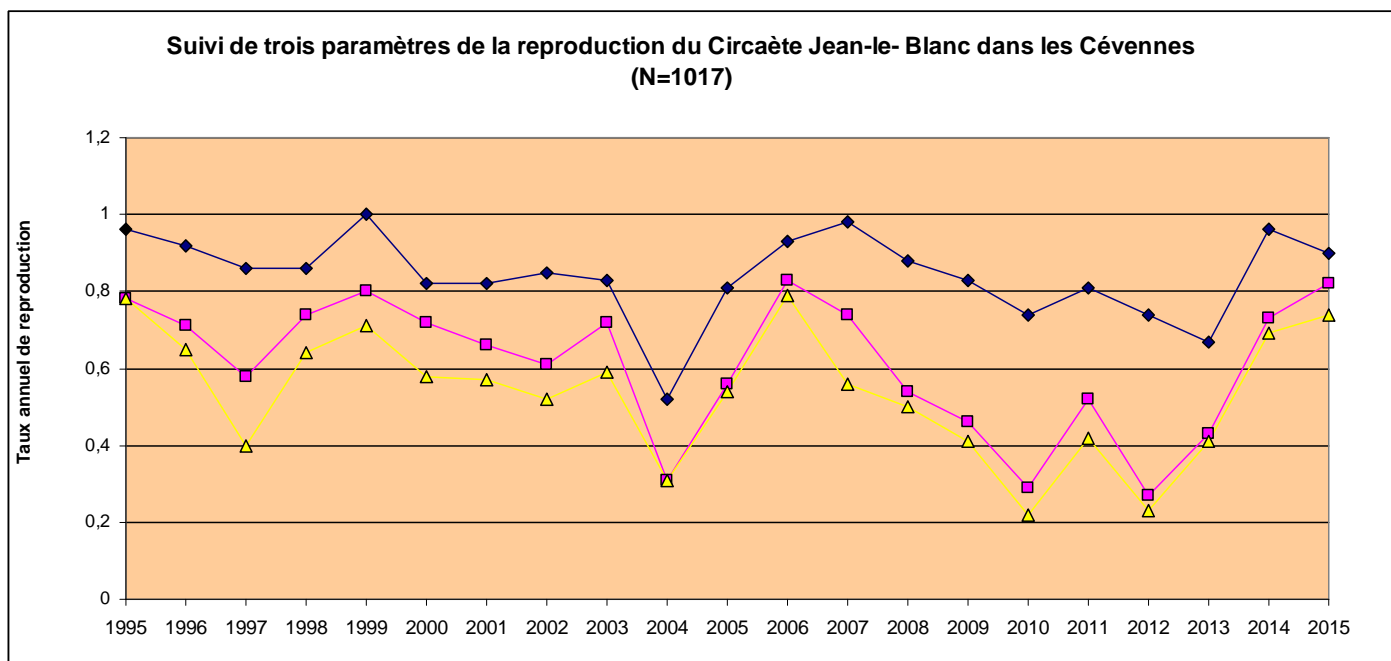
Graphique 2 : Pluviométrie (en mm) et nombre jours de pluies (multipliés par 10) en 2015 (Saint Etienne du Valdonnez -48-).

Comme en 2014 les pontes ont été déposées majoritairement entre le 4 et le 22 avril (83%). Aucune ponte en mai et, pour la première fois depuis 2007, nous avons observé deux pontes fin mars (29 mars). Entre 1998 et 2004 nous observons chaque année au moins deux pontes en mars avec un record en 2003 (année de la canicule) où huit pontes avaient été déposées entre le 23 et le 30 de ce mois.

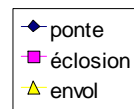
10 échecs ont affecté nos couples reproducteurs. 1 reste indéterminé et les 9 autres se répartissent comme suit :

- Abstention : 03
- indéterminé : 01
- Dérangement : 01
- Prédation : 05

Une des trois abstentions (le couple est territorial, construit une aire mais ne pond pas) a été probablement provoquée par un stress des adultes, lié à la mort du poussin de 2014 dans le nid et dont la dépouille occupait encore la coupe (voir en détail l'observation au chapitre V). La prédation est toujours présente sur les œufs ou les jeunes en début d'élevage et c'est le prix à payer pour une nature riche en biodiversité.



Graphique 3 : Suivi de la reproduction de 1995 à 2015



III) – Régime alimentaire du jeune circaète à l'aire :

Seulement 9 proies supplémentaires ont été relevées en 2015 et reportées dans le tableau N°4.

COULEUVRES		263
C. d'esculape		51
C. verte et jaune (4)		81
C. à collier		15
C. de Montpellier (2)		35
C. vipérine		3
C. girondine		1
C. lisse		3
C. (sp) (1)		74
VIPÈRE ASPIC	(1)	36
OPHIDIENS (sp)		16
LÉZARDS VERTS	(1)	21
ORVETS		21
HÉRISSONS		7
TAUPE		1
CAMPAGNOLS (sp)		5
CAMPAGNOLS TERRESTRES		3
LIEVRE (juv)		1
LAPIN (juv)		1
RONGEURS (sp)		13
GRENOUILLE ROUSSE		3
CRAPAUD		4
OISEAUX		7

Tableau n°4 : synthèse du régime alimentaire de 1991 à 2015 (N=402). Entre parenthèse : les proies relevées en 2015.

IV) - Bagueage - Biométrie :

Nous avons procédé au bagueage des poussins entre le 20/06 et le 01/07/2015. 17 oiseaux ont été bagués et trois équipés de bagues en Darvik orange codifiées 067 à 069.

2015 est la dernière année pour le bagueage des circaètes Jean-le-blanc dans les Cévennes. Le programme prévu sur 20 ans (1995-2014) s'arrête en 2015 et ne sera pas renouvelé à la demande du CRBPO.

Le suivi de la reproduction, les relevés biométriques, l'étude écoéthologique de cette espèce et la protection des sites sont autant de domaines qui vont encore nous donner du travail pour les années à venir. Dès le mois de Mars 2016 nous serons en place pour accueillir le retour des circaètes.

Observations d'oiseaux bagués en 2015 :

Nous avons trois oiseaux observés ou repris en 2015.

-Les oiseaux identifiés vivants déjà observés par le passé ou suivis régulièrement :

Le mâle nicheur près de Montmirat est revenu encore cette année, fidèle à son site. Agé de 19ans (classe 20A) il a élevé un jeune cette année. Pour nous compliquer la tâche, il a commencé à se débarrasser de ses bagues. Il a perdu cette année une bague rouge et sa bague muséum en métal. Il se reconnaît encore à sa bague bleue et aux détails de son plumage (voir photo 1). La perte de la bague métallique est rare et c'est le deuxième cas que nous observons.

-Les oiseaux nouvellement observés vivants :

Nous avons observé un circaète de 5ans (Classe 6A) chassant près de Fraissinet de Lozère (48). La bague darvik orange était bien visible mais le code numérique indéchiffrable. Seul l'âge a pu être déterminé grâce à la combinaison Jaune/ métal à la patte gauche. C'est un oiseau nicheur potentiel à rechercher en 2016.

-Les reprises (oiseaux morts) :

Le troisième oiseau nous été signalé par le CRBPO et a été retrouvé mort en Espagne (Navarre).

La position un peu excentrée de ce circaète, par rapport aux voie classique plus au sud, n'exclue pas qu'il était peut-être à la recherche d'un habitat de nidification dans cette zone. Son âge de 6 ans le lui permettait mais nous n'avons pas assez d'information sur la date exacte de la mort.



Photo 1 : Mâle de 19 ans arrivant à l'aire avec une couleuvre verte et jaune. Il ne lui reste plus que la bague bleue. La femelle plus à gauche vient de donner au jeune une vipère aspic.

V) – Observations comportementales :

Changement d'aire et abstention chez un couple dont le jeune est mort au nid l'année précédente

. L'année dernière nous avons bagué un poussin de 4.5 semaines qui présentait des traces d'agression (voir bilan 2014). Le dos et les plumes scapulaires présentaient des blessures relativement bénignes mais sanguinolentes et il nous avait semblé que ces attaques ne mettaient pas les jours du jeune en danger.

En 2015, Gaël Karczewski qui suit ce couple, observe les oiseaux sur l'aire de 2014 mais ne note pas une grande activité de recharge d'aire comme à l'accoutumé. Quelques semaines plus tard, il voit le couple construire une nouvelle aire en contre bas du vallon. La visite en juillet montre que l'aire du bas est vide avec aucune trace de ponte ou d'incubation potentielle (ni coquille, ni duvet de ponte). Les oiseaux ayant fréquenté l'aire du haut, nous allons la contrôler par prudence. Elle est également vide

mais sur la coupe desséchée, nous trouvons le jeune de 2014 mort et apparemment non consommé par un prédateur. Il est plus développé que lors du baguage mais son état ne permet pas de déterminer son âge avec précision. Il est probable que le jeune a continué d'être houspillé par son agresseur après notre passage.

Ce quatrième cas dans les Cévennes montre que les circaètes ne recharge pas leur aire si la dépouille du jeune est encore présente dessus l'année suivante. Nous avons nettoyé l'aire pour observer si les oiseaux la reprendront en 2016.

En 2013, un couple n'avait pas niché ni refait d'aire suite à la présence du poussin 2012 mort dans l'aire. Le couple a repris son aire en 2014 après que nous ayons nettoyé celle-ci de la dépouille du jeune.

Un second couple en 2014 a également changé d'aire suite à la présence de leur jeune de 2013 mort dans le nid. Ils ont niché avec succès en 2014 et, en 2015, ne sont toujours pas retournés dans l'aire 2013 que nous avons nettoyée.

Déformation du bec chez un poussin de circaète

Lors du baguage d'un jeune poussin de circaète dans les Cévennes cette année, nous avons observé une anomalie du bec. Le jeune oiseau avait son bec présentant une torsion par rapport à l'axe du crâne sans montrer l'anomalie du « bec croisé » rencontrée quelques fois chez les oiseaux (voir photo 2). Il est plus probable que cette déformation du bec soit due à un traumatisme (dans l'œuf ou à la naissance) plutôt qu'à une anomalie génétique. C'est la première fois que nous observons ce phénomène chez nos circaètes cévenols.



Photo 2 : Malformation du bec chez un poussin de circaète.

Hommage à Jean Séon

Cette année encore le destin nous force à pleurer la perte d'un collègue de travail mais aussi d'un ami avec qui nous partagions l'Amour de la Nature et cette envie irrépressible de la connaître ou de la protéger. Les Chauves-souris nous avaient rapprochés dans les années 80 puis nos activités au sein du Parc national... mais on se rend compte maintenant combien les occasions de partager une passion furent trop rares. Elles laisseront, le plus souvent grâce à la lumière d'une lampe frontale, une lueur indélébile dans notre cœur.

Jean nous a quittés bien trop tôt à l'âge de 59ans. Il avait encore tant de choses à découvrir et à nous transmettre sur la faune sauvage et cette forêt de l'Aigoual qui gardera sans doute à jamais une partie de son âme.

Voici un court poème de Jean Bonnet (cet autre collègue Jean qui, lui, à passé une grande partie de sa vie sur les terres dénudées du Causse.) Il ne parle pas directement de circaète cette fois mais nous le dédions à Jean car il exprime simplement ce que l'on peut ressentir lorsque notre esprit naturaliste s'accroche à l'essentiel d'un mystère. Un message que sans doute Jean Séon aurait passé à tous dans ces périodes agitées pour nos esprits naturalistes.

Le secret

*passer des jours
dans le ciel
tirer des lignes
qui se croisent
sur la terre
prendre ses chaussures
et la sueur
dans les yeux
et dans l'intimité
d'un ravin sauvage
avec son cœur
... toucher le secret !*

Jean Bonnet



Photo 3) : Femelle de circaète JLB (en plumage typique) à l'aire avec son jeune.

Le suivi 2015 a été effectué avec la collaboration de :

- pour le Causse : G. **COSTE**, R. **DESCAMPS**,
- pour l'Aigoual : N. **BERTRAND**, B. **DESCAVES**, B. **GUERIN**, G. **KARCZEWSKI**,
J.L. **PINNA**, B. **RICAU**.
- pour les Cévennes : R. **BARRAUD**, T. **NORE**, V. **QUILLARD**, H. **ROCHE**.
- pour le Mont Lozère : A. **AVESQUE**, J.M. **FABRE**, D. **HENNEBAUT**.

Tèl: 04-66-48-05-47

Mail: malafossejeanpierre@orange.fr

Jean-Pierre et Isabelle MALAFOSSE
Route de Bassy
48 000 St Etienne du Valdonnez